

# Capitalisation d'Expériences «Eau, Terre et Communautés»

## Leçons apprises du Processus

**Berne, 2007**



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra  
**Direction du Développement  
et de la Coopération DDC**

inter  
cooperation

Gestion des Ressources Naturelles  
Economie Rurale  
Gouvernance Locale et Société Civile

# Capitalisation d'expériences "Eau Terre et Communautés" Leçons apprises du processus<sup>1</sup>

## 1. Un long chemin vers la définition d'objectifs, processus et usagers...

L'initiative a été planifiée par le bureau central et a traversé une assez longue période de révision des objectifs et des résultats ainsi que du processus et des méthodes d'apprentissage, du type de productions et de leurs usagers. L'inclusion de trois pays dans la planification a eu lieu à un étape plus tardive parce qu'ils n'avaient pas été identifiés au début (excepté pour l'Inde). Du fait que ceci impliquait plus de négociations et des redéfinitions, le démarrage de l'initiative a été retardé ce qui a causé une certaine perte de son élan. Cependant, une importante réussite a été le passage du sujet initial (qui se basait fortement sur des études de bureau et sur des ateliers) à un processus d'apprentissage centré sur les acteurs, dans chacun des trois pays.

## 2. Les groupes fournissent un espace privilégié à l'apprentissage.

Dans chacun des pays, le principal groupe d'apprentissage formé d'environ 15 professionnels expérimentés, de différents secteurs, a eu des rencontres tête à tête trois ou quatre fois. Ils ont partagé, analysé et profité des leçons apprises sur la base de leurs propres expériences et contributions (visites du terrain, interviews, études de cas) surgis entre les séances d'apprentissage. Cette modalité a été très appréciée par le groupe qui l'a considérée une approche appropriée au partage et à l'apprentissage. Cependant, il est très important que tout soit très clair dès le début en ce qui concerne le fonctionnement du groupe et les responsabilités de chaque membre.

## 3. La facilitation du processus d'apprentissage allant vers la propriété de ce dernier

Ceux qui ont vécu les expériences – les détenteurs d'expérience – devraient être les propriétaires du processus d'apprentissage. On peut y arriver seulement s'ils s'impliquent à partir du début de l'étape de planification (définition des projets, des méthodes et des produits). Bien qu'une facilitation effective et dynamique soit essentielle à la conservation de l'élan et à assurer des résultats productifs, le facilitateur devrait accompagner le groupe et le diriger vers la propriété du processus et de son résultat. Le cas de la Bolivie, où, au début, le groupe d'apprentissage a perdu son élan ainsi que la propriété du processus du fait qu'il était resté sans facilitateur, a prouvé le rôle crucial de ce dernier.

## 4. Définir des résultats intermédiaires et les utiliser immédiatement

Ce processus d'apprentissage peut être très efficace et motivant si des résultats intermédiaires sont produits et immédiatement utilisés comme des contributions à la prise de décisions et à d'autres initiatives d'apprentissage (par opposition au travail fait en isolement pour réussir à obtenir un produit). Si les groupes d'apprentissage avaient mieux défini ces produits et leur utilisation, dès le début de la période de planification, cela aurait été très utile.

<sup>1</sup> Ces leçons apprises reflètent le point de vue des personnes du siège d'Intercooperation chargées avec la coordination et facilitation de l'initiative.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du Développement  
et de la Coopération DDC

inter  
cooperation

Gestion des Ressources Naturelles  
Economie Rurale  
Gouvernance Locale et Société Civile

Exemples:

**Bolivie** : Contribution du groupe d'apprentissage à la construction de consensus concernant les régulations de la Loi d'Irrigation. Le facilitateur du groupe d'apprentissage, a été nommé Vice-Ministre à l'Irrigation et à ce poste il a utilisé les découvertes du groupe d'apprentissage tout en gardant le contact avec le groupe.

**Inde**: Le groupe d'apprentissage a été souvent consulté par les rédacteurs des nouvelles lignes directrices nationales concernant les bassins. La gestion des étangs a été identifiée comme un sujet de grand intérêt commun ce qui a donné lieu à une série d'échanges de visites entre les groupes d'agriculteurs et les ONG.

**Mali**: Des participants du groupe d'apprentissage sont devenus des membres actifs de la Communauté de pratique « Eau pour aliments » (une initiative de la SCD) et ont contribué avec leurs découvertes.

**Contribution au 4<sup>ème</sup> Forum Mondial sur l'eau qui a eu lieu à Mexico (Mars 2006)**: Le processus CE a contribué avec des apports valables et des présentations aux Forums : Pavillon suisse, séance thématique organisée par la Société suisse pour le développement et la coopération (SDC pour son sigle en anglais) et à une séance thématique organisée par l'Association Mondiale pour l'Eau (GWP pour son sigle en anglais)

## 5. Le récit d'une histoire est un outil innovant pour l'apprentissage

Les groupes d'apprentissage ont appliqué avec succès la méthode du récit d'histoires pour identifier les sujets d'apprentissage et pour en acquérir des conceptions nouvelles et authentiques. Le récit d'histoires a permis aux participants de sortir des cadres formels courants. Ce faisant, ils ont eu une vision des problèmes complexes en se plaçant sur des angles qui, auparavant, leur étaient passés inaperçus. Ils ont remis en question les problèmes et, à la fin, ils ont changé leurs schémas mentaux. Cependant, la méthode doit être introduite de manière appropriée et doit comprendre une formation, ceci a été fait un peu tard au cours de cette initiative. De toutes façons, tout le monde a beaucoup appris et l'expérience a contribué au guide d'histoires publié par la SDC.

Exemples d'applications des récits d'histoires:

**Bolivie**: Des intervenants ayant des visions différentes de la Loi d'Irrigation et de ses régulations ont déclaré que, en écoutant les histoires des autres, ils ont acquis de nouveaux aperçus qui les ont aidé à mieux comprendre leurs points de vue. Ils pensent que les discussions intensives à l'intérieur du groupe d'apprentissage ont contribué à l'actuelle révision de l'accès à l'eau trop privilégié des agriculteurs qui avait été prévu par la loi d'irrigation. En outre, l'exemple de Tiquipaya va être utilisé comme exemple lors de la redéfinition du rôle des municipalités dans la gestion de l'eau, spécialement dans des contextes dynamiques comme celui de Tiquipaya où un développement urbain rapide mène au changement des priorités pour l'utilisation de l'eau (depuis l'irrigation à l'utilisation domestique)

**Mali**: Des agriculteurs de Sikasso ont indiqué qu'ils aiment la méthode du récit d'histoires et qu'ils l'appliquent pour traiter des sujets sensibles comme la classification des richesses de la communauté, sujet qu'ils n'avaient jamais mentionné auparavant.

**Inde**: Le récit d'histoires a permis d'arriver à des conclusions très intéressantes sur des aspects de genre liés à la gestion de l'eau (voir les histoires No. 4 & 5 de la vidéo des récits d'histoires). Au moins une organisation de partenaires a introduit le récit d'histoires comme une méthode pour ses réunions sur le management.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du Développement  
et de la Coopération DDC

inter  
cooperation

Gestion des Ressources Naturelles  
Economie Rurale  
Gouvernance Locale et Société Civile

Quelques unes des limites du récit d'histoires que l'on a trouvées sont les suivantes :

- Des difficultés pour communiquer l'essence des histoires aux autres (qui n'ont pas participé à des séances de récits d'histoires) même si ces histoires sont prises sur des supports vidéo, audio ou si elles sont transcrites. Les transcriptions sont très gênantes. Les histoires traduites par un interprète ou résumées courent le risque de perdre de l'authenticité.
- Le récit d'histoires nécessite un environnement de confiance qui permette que la « vérité » soit dite. Des cas pour lesquels des histoires ont été utilisées pour discréditer certaines personnes ont posé la question de savoir si le récit d'histoires est une méthode appropriée pour traiter des sujets politiques sensibles (exemple : les désaccords sur la loi d'irrigation en Bolivie). Les histoires peuvent être facilement manipulées à des fins personnelles.
- La facilitation de récits d'histoires peut s'avérer une tâche difficile spécialement si l'on essaie de produire des histoires courtes centrées sur des points décisifs. Souvent les gens sont bloqués parce qu'ils veulent extraire l'essence de ce qu'ils savent, du coup, leurs histoires sont simplement des descriptions chronologiques ayant peu de substance pour l'apprentissage.
- Il est possible que les seuls récits d'histoires ne soient pas suffisants pour la capitalisation d'expériences spécialement si l'on a besoin d'informations quantitatives. Il sera donc nécessaire d'utiliser des outils complémentaires (études de cas, analyses de données, etc).

## 6. Créer des produits innovants variés à être utilisés à des niveaux différents.

On a laissé aux groupes d'apprentissage de chacun des pays la liberté de définir leur propre produit en mettant l'accent sur deux critères principaux :

- i) Leur utilité, à des niveaux différents, mais surtout leur utilité pour les usagers locaux (associations d'agriculteurs, municipalités, ONG, projets, etc. et
- ii) La nécessité de mettre l'accent sur des produits audiovisuels plus que sur un long texte. Cette approche a créé une vraie propriété locale de différents produits.

D'un autre côté, cette approche court le risque de ce que trop d'efforts soient investis dans la conception et l'élaboration des produits plutôt que dans leur contenu. Il est également important de définir, dès le début, aussi bien les responsabilités que les compétences requises pour l'élaboration des produits. Pour ce qui est des exigences pour la production de produits multi-média, elles ont été fortement sous-estimées par cette initiative. En outre, l'énorme quantité et la grande variété des produits du pays, font qu'il soit assez difficile de les réunir dans un seul produit global adapté à une distribution plus large.

Exemples de produits innovants:

**Mali:** Un « flyer » sur un modèle topographique (maquette) pour le développement des terres basses. Ces modèles ont été utilisés, avec succès, comme un outil visuel pour la planification participative du développement des terres basses. Le groupe d'apprentissage du Mali avait identifié le besoin de décrire la construction de ces modèles et leur utilisation, afin qu'ils soient plus largement utilisés. En outre, le groupe d'apprentissage décida d'élaborer bon nombre de présentations Powerpoint en tant qu'outils efficaces pour la communication des leçons apprises.

**Bolivie:** Récit d'histoires et la vidéo « Les chemins de l'Eau à Tiquipaya » En suivant le cours de l'eau à l'intérieur du bassin, les différents intervenants (agriculteurs en amont et en aval, consommateurs urbains d'eau potable, autorités locales, projets d'ONG, etc) décrivent leur situation et leurs préoccupations par rapport à leur accès à l'eau et son utilisation.

**Inde:** Une vidéo a été produite sur les acteurs du développement en train de partager leurs expériences au moyen du récit d'histoires.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

Direction du Développement  
et de la Coopération DDC

inter  
cooperation

Gestion des Ressources Naturelles  
Economie Rurale  
Gouvernance Locale et Société Civile

## **7. Les rencontres tête-à-tête sont essentielles pour encourager les échanges entre pays**

Une interaction entre les groupes d'apprentissage des trois pays avait été planifiée mais elle n'a eu lieu que lorsque les représentants des trois groupes se sont rencontrés tête à tête lors du 4<sup>ème</sup> Forum de l'Eau au Mexique. L'échange des premiers résultats et points de vue concernant les méthodes d'apprentissage ont donné un élan nouveau aux processus de capitalisation d'expériences dans les trois pays (utilisation des récits d'histoires, définition de produits intéressants). Un deuxième échange a eu lieu lorsque deux participants des groupes indiens d'apprentissage ont visité la Bolivie. Les difficultés posées par des contextes différents et par les barrières linguistiques et culturelles qui surgissent dans des situations de ce genre, ne devraient pas être sous-estimées.

## **8. L'engagement et la disponibilité doivent être identifiés pour tous les membres du groupe**

Même si la participation dans un groupe d'apprentissage est volontaire et sans formalités (aucun accord formel n'a été établi) il est nécessaire de définir, au début du processus d'apprentissage, l'engagement et la disponibilité de tous les membres (aussi bien au niveau personnel qu'institutionnel. Il faut que les attentes et les intérêts soient clairement établis.

L'assiduité des membres du groupe d'apprentissage est essentielle pour pouvoir garantir un processus efficace d'apprentissage qui donne des résultats.

## **9. Les processus d'apprentissage prennent du temps mais il faut faire attention à ne pas perdre l'élan**

Bien qu'un processus ait des avantages sur un seul événement d'apprentissage, la durée du processus a généralement été considérée trop longue (un an et demi en Bolivie, un an en Inde et au Mali). Cela a constitué une autre raison pour que quelques uns des participants quittent le processus. D'une façon générale, il est recommandé que de tels processus soient limités à une période maximale d'un an.

## **10. Il faut des encouragements à l'apprentissage, cela ne marche pas sans eux !**

Le partage et l'apprentissage mutuel ont motivé les membres du groupe à participer au processus d'apprentissage. Néanmoins, cela n'a pas toujours été suffisant pour garantir l'assiduité des membres, certains d'entre eux sont partis durant le processus dû au manque d'autres encouragements y compris des encouragements financiers. Pour participer de façon assidue, les membres ont besoin d'une rémunération quelconque spécialement dans les cas où ils ne sont pas payés par un employeur (i.e. agriculteurs, acteurs du secteur privé, autorités locales). Pour beaucoup de participants, un encouragement important consiste en ce que leurs noms figurent sur les produits. Cela devrait être stimulé.



Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra

**Direction du Développement  
et de la Coopération DDC**

**inter  
cooperation**

Gestion des Ressources Naturelles  
Economie Rurale  
Gouvernance Locale et Société Civile